

SORTIE DU 27 OCTOBRE 2013

Les Signaroux (Alt. 900 m - hêtraies-sapinières, pinèdes et prairies subalpines)

Encadrement : Nathalie SZYLOWICZ - François PIERRE

Participants ;

- André BERNARD
- André TARTARAT
- Bernadette BRUNET
- Bernard & Renée DEROBERT
- Claude & Michel BOIJOUX
- Claude MORAND
- Elsa MAZET
- Evelyne TARDY
- Gabriel BLANC
- Jacqueline MASSON
- Marie Jo & Bruno VERIT
- Michel HAMAIDE
- Robert GARCIN
- Tullio ZOCCHI

Fort vent du sud les jours précédents et malgré tout 86 espèces recensées.

Nombreuses espèces intéressantes commentées par André Tartarat

Parmi ces espèces, on notera :

- Quelques espèces des prairies subalpines : *Bovista nigrescens*
Les *Hygrocybes coccinea*, *euroflavescens*, *pseudoconica*, *psittacina*, *punacea*, *quieta*
Les *Cuphophyllus pratensis* et *virgineus* (ou *niveus*)
- Des espèces peu courantes : *Clavulinopsis luteoalba* - une forme blanche de *Mycena polygramma* - *Lepiota felina* - *Limacella glioderma* - ...
- Des espèces 'potentiellement' mortelles : *Galerina marginata* et *Tricholoma auratum* (le Bidaou)
- Des espèces toxiques : Cortinaires et *Inocybes* - *Lepiota felina* - *Lepista nebularis* - ...
- Quelques espèces liées aux pins : *Lactarius deliciosus* et *semisanguifluus* - *Russula sanguinaria* et *torulosa* - *Suillus luteus* (nonette voilée) - ...
- Et pourquoi pas, quelques bons comestibles : *Tricholoma portentosum* - *Boletus edulis* et *pinophyllus* - *Macrolepiota procera* et *rhacodes* - ...

CATALOGUE ILLUSTRÉ DES ESPÈCES EXPOSÉES

- Photos de Yves Deneyer, André Tartarat & Charles Rougier
- Dessins de Jean Vialard
- Descriptions de Robert Garcin

Amanita muscaria (L. : Fr.) Lam.



Espèce très commune, sa détermination ne pose aucun problème lorsque le chapeau est rouge écarlate et moucheté d'écailles blanches.

Risque de confusion avec L'Amanite des césars à lames jaune doré et à volve membraneuse en forme de sac.

Chapeau de 6 à 20 cm, rouge vermillon ou écarlate, parsemé de gros flocons blanchâtres +/- détersiles.

Lames blanches ou à peine crème.

Stipe robuste, blanc, floconneux sous l'anneau, muni d'un bulbe arrondi-ovoïde orné de bourrelets concentriques.

Anneau membraneux, pendant, ample, persistant, blanchâtre, bordé de gros flocons caducs.

Volve étroitement apprimée et très friable, fragmentée de verrues sur le bulbe sous forme de bracelets.

Sous feuillus en plaine et sous conifères en montagne, surtout sur terrain acide.

Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, de 9 - 12 x 6 - 9 μ .

Amanita vaginata (Bull. : Fr.) Lam.



Espèce relativement fragile reconnaissable à son chapeau de couleur gris pâle, à marge striée-cannelée, à sa volve blanche membraneuse et étroite,

à ses spores globuleuses et non amyloïdes, de 9 à 12 μ de diamètre.

enfin à son stipe dépourvu d'anneau.

Plusieurs variétés ou formes gravitent autour de Amanita vaginata en fonction de la couleur du chapeau (variétés alba, argentea, cinerea, flavescens, livida, lutescens, plumbea, ...), la forme grise étant généralement reconnue comme le type.

La photo représente la **variété plumbea**

Toutes ces variétés ont pour particularité de posséder des spores rigoureusement rondes.

Boletus edulis Bull. : Fr.



C'est le Cèpe de Bordeaux, bolet noble excellent comestible.

Caractérisé par son chapeau couleur noisette à marge plus claire, par ses pores blancs au début, sa chair blanche et immuable, enfin par son réseau blanc dans la moitié supérieure du pied.

Sous le nom de « Cèpe », on range les Bolets à pores blancs (chez les jeunes exemplaires), à chair blanche et immuable, de saveur douce et à pied réticulé au moins partiellement.

Ils ont pour nom : Boletus aereus (Cèpe tête de nègre), Boletus aestivalis (Cèpe d'été) ou encore Boletus pinophilus (Cèpe des pins) que l'on trouve également sous feuillus et sous d'autres conifères de montagne.

Boletus pinophilus Pilat & Dermek



Excellent comestible, ce champignon fait partie des cèpes à chair blanche.

Il est caractérisé par sa chair très ferme et sa saveur douce,
par un chapeau brun rouge sombre

Chapeau de 6 à 15 cm, sec, feutré, brun rouge sombre.

Pores fins, blancs à jaune verdâtre pâle puis verdâtres.

Stipe obèse puis ventru-clavé, plein, beige rosâtre, orné d'un fin réseau blanchâtre.

Chair blanche, ferme, épaisse, immuable.

Sous conifères, plus rarement sous feuillus.

Spores de 16 - 20 x 4,5 - 5,5 μ - Sporée olive foncé.

Bovista nigrescens Pers. : Pers.

(Photo Y. Deneyer)



De taille plus grande que Bovista plumbea,
il s'en distingue par son endopéridie non grise mais brun noirâtre
et par ses spores globuleuses, plus verruqueuses

Carpophores subglobuleux, de 3 à 7 cm, sans base stérile, fixés au substrat par un unique cordon mycélien.
Exopéridium blanc, lisse, disparaissant progressivement sans se détacher en plaques et découvrant l'endopéridium,

Endopéridium brun noirâtre et luisant, se déchirant à maturité.

Habitat dans les pâturages, surtout à l'étage montagnard ou alpin.

Spores globuleuses, finement ponctuées-verruqueuses, brunes, de 6 à 7 μ , à pédicelle hyalin, long de 9 à 13 μ .

Capillitium à parois épaisses pouvant atteindre 20 μ de large, brun, ramifié, sans pores ni cloisons.

Clavulina cristata (L. : Fr.) Schroet.



Espèce très variable pouvant être confondue avec *Clavulina rugosa*,
mais reconnaissable sur le terrain aux extrémités des rameaux dentelées en forme de crête de coq.

Fructifications coralloïdes de 2 à 6 cm de haut, formées de branches isolées ou fasciculées.
Rameaux clavés ou aplatis, terminées par de petites dents ou aiguillons simulant une crête de coq.
Surface externe d'un blanc +/- pur ou crème à ocracé.

Chair molle, un peu cassante.

Sous feuillus et conifères, souvent en ronds de sorcières sur litières d'aiguilles.
Spores subglobuleuses, lisses, hyalines, à grosse goutte interne, de 7 - 9 x 6 - 8 μ , non amyloïdes.

Clavulina rugosa (Bull. : Fr.) Schroet.



Cette espèce qui comporte plusieurs formes ou variétés, peut être confondue avec
Clavaria vermicularis dépourvue de boucles,
ou avec *Clavulina cristata* dont les extrémités des rameaux sont en forme de crête de coq.

Fructifications de 5 - 6 cm de haut, simples ou formées de plusieurs pièces accolées.
Rameaux clavés, aplatis, +/- torsadés, peu ou pas ramifiés aux extrémités, blanchâtres.

Chair élastique, cassante, molle.

Habitat terrestre, dans les forêts de conifères ou mixtes, au bord des chemins.
Spores subsphériques à largement elliptiques, de 9 - 12 x 7 - 9 μ , lisses, hyalines.

Clavulinopsis luteoalba (Rea) Corner

(photo Y. Deneyer sn. *C. helveola*)



Petite espèce vermiculaire poussant sur le sol, caractérisée par sa couleur abricot et ses spores lisses de 5-8 x 3-4 μ
A ne pas confondre avec *C. helvola*, très ressemblante, mais qui possède des spores grossièrement verruqueuses.

Carpophores dressés de 3-5 x 0,2-0,3 cm, cylindriques ou étroitement clavés, +/- comprimés, de couleur orange, abricot
Pied court et +/- distinct

Chair subconcolore à jaune orangé, fragile

Odeur non caractéristique - Saveur de moisi, de bougie, ...
Isolés ou fasciculés, sur le sol, dans les prairies alpines, les landes, ...
Spores ovales à elliptiques, de 5-8 x 3-4 μ .

Coprinus micaceus (Bull. : Fr.) Fr.



Espèce caractérisée par sa poussée en fascicules sur les souches de feuillus,
par son voile piléique micacé granuleux,
par des spores mitriformes et par la présence de soies sur le pied,
ce dernier caractère permettant la séparation avec *Coprinus truncorum*, *saccharinus* et *domesticus*.

Chapeau brun de miel à cannelle, couvert d'un voile poudreux blanc au début qui lui donne un aspect micacé.
Lames blanches puis gris lilas et noires, larges, étroitement adnées.
Stipe creux, cassant, entièrement poudré de blanc chez les jeunes exemplaires.

En groupe ou en gros fascicules sur souches et débris ligneux de feuillus, du printemps à l'automne.
Spores mitriformes en vue frontale, amygdaliformes en vue latérale, lisses, avec pore germinatif, de 7-10 x 5-7 x 4-6 μ .

Cortinarius anomalus (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Caractérisé par son chapeau à peu près unicolore, ses lames lilacines au début, son pied renflé à la base et orné de zones étagées ocrées, enfin par des spores subglobuleuses de grande taille.

Chapeau de 3 – 8 cm, ocracé-grisâtre à ocracé-rouillé, +/- uniforme, micacé-givré (*bave d'escargot séchée*).
Stipe élancé, lilacin au sommet, luisant et satiné, fibrilleux, orné de zones ocracées +/- distinctes.
Cortine réduite à quelques fibrilles blanchâtres, fugace.

Chair ferme, non hygrophane, blanche, légèrement, violetée dans la zone corticale du pied.

Sous feuillus ou conifères de la plaine à la montagne, en terrain plutôt humide.

Spores volumineuses, de 8 – 10 x 6 – 8 μ , subglobuleuses à ovoïdes, ponctuées de fines verrues.
Cellules marginales en palissade, de 18 – 25 x 4 – 9 μ .

Cortinarius cagei Melot



Très hygrophane, ce *Télamonia* se reconnaît macroscopiquement à son voile blanc et soyeux,
à ses lames lilacines au début et à sa faible odeur raphanoïde.
La dimension des spores permet de confirmer la détermination

Chapeau de 2 - 6 cm, conico-campanulé puis étalé, très hygrophane, sec, soyeux, brun châtain violacé à beige jaunâtre.
Lames espacées, épaisses, bombées, sinuées-adnées, lilacines à brun cannelle.

Stipe égal ou atténué-appointi vers la base, +/- comprimé, flexueux, sec, entièrement violet-lilacin puis pâlisant.
Voile blanc, soyeux, évanescent - Cortine blanche, fugace, peu abondante.

Chair ferme, +/- lilacine ou crème brunâtre - Odeur faiblement raphanoïde - Saveur subdouce.

Habitat sous feuillus et conifères.

Spores ellipsoïdes à un peu amygdaliformes, de 8 - 10 x 5 - 6 μ , à ornementation peu prononcée.

Cortinarius cinnamomeus (L. : Fr.) Fr.



Cette espèce se caractérise par son chapeau cannelle cuivre, subsquamuleux, à mamelon obtus, par ses lames d'un beau fauve-orangé, par son pied fistuleux, de couleur moins saturée que le chapeau.

Chapeau de 2 à 5 cm, brun-jaune-fauve à brun-rouge, fibrilleux à finement squamuleux.

Lames jaune safran à orange vif, brunâtres à la fin.

Stipe jaune à jaune clair, orné d'un feutrage mycélien blanchâtre à l'extrême base.

Cortine jaunâtre, légère,

Chair jaune à jaune-vert - Saveur peu agréable, subdouce - Odeur faible de radis ou d'iodoforme.

Habitat en plaine ou en montagne, de tendance acido-hygrophile.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de 6,5 – 8,5 x 4 – 5 µ.

Cortinarius cotoneus Fr.



Espèce à chapeau brun olive, sec, feutré ou cotonneux, à odeur raphanoïde et à spores subglobuleuses. Peut être confondue avec Cortinarius venetus, plus grêle, et avec Cortinarius melanotus, à chapeau couvert d'écaillés brun noir.

Chapeau de 4 à 8 cm, non hygrophane, sec, cotonneux, feutré à subsquamuleux, jaune vert olivacé à brun jaune.

Lames peu serrées à presque espacées, adnées uncinées ou émarginées, jaune olive.

.Stipe claviforme ou bulbeux, plein, ferme, sec, jaune olivacé à vert olivacé, plus clair au sommet.

Voile vert olivacé à brun olivacé, laissant sur le pied des bandelettes - Cortine jaune olivâtre, abondante, fugace.

Odeur nettement raphanoïde - Saveur amarescente, raphanoïde.

Habitat sous feuillus, hêtres, chênes, charmes, noisetiers, ..., en terrain calcaire.

Spores subglobuleuses, à ornementation grossière, de 8 - 10 x 7 - 8 µ.

Cortinarius croceus

(Schaeff. : Fr.) Britzelm. (Photo Y. Denevyer)



Espèce peu commune, remarquable par la couleur jaune des lames et par ses spores inférieures à 9 µ de long.

Chapeau de 2 à 7 cm, subglobuleux-campanulé à aplani, sec, feutré-pelucheux ou squamuleux, brun-jaune-olivacé.

Lames plutôt serrées, adnées à émarginées, jaune sulfurin puis jaune olivacé +/- safrané.

Stipe égal, flexueux, plein puis creux, fibrilleux-strié, jaune-citrin à jaune-ocracé-olivacé, parfois nettement chiné.

Voile jaune olivâtre puis brun pourpre olivacé, laissant des flocons +/- distincts sur le pied.

Cortine jaune olivâtre, abondante mais fugace.

Chair assez ferme, jaune olivacé dans le chapeau, plus foncée à la base du pied.

Réaction brun rougeâtre avec NH3 sur les lames.

Saveur douce mais désagréable - Odeur légèrement iodée ou subraphanoïde.

Habitat dans les bois humides, en plaine ou en montagne, sous conifères ou feuillus, parfois dans les sphaignes.

Spores ovoïdes à ellipsoïdes, ponctuées de petites verrues assez denses., de 7 - 9 x 4 - 5,5 µ.

Cortinarius evernius (Fr. : Fr.) Fr.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable à son stipe élancé, atténué vers le bas et violet, +/- guirlandé de blanc par les restes du voile.
Proche de Cortinarius bicolor dont il se sépare par sa taille plus grande, par des spores moyennement verruqueuses et plus grandes, enfin par l'absence d'odeur raphanoïde.

Chapeau de 3 à 10 cm, conico-campanulé à plan-convexe, lisse et luisant, très hygrophane, brun pourpre à brun ochracé.

Lames espacées, bombées, très larges, adnées ou émarginées, pourpre violacé puis cannelle argilacé.

Stipe irrégulier, torsadé ou flexueux, atténué à la base, farci puis creux, raide, entièrement violet au début..

Voile blanc à jaunâtre pâle, souvent visible sous forme de granulations ou de tigrures +/- visibles sur le pied.

Cortine fugace, blanchâtre à un peu violacé.

Chair hygrophane, brunâtre ou couleur paille dans le chapeau, violette dans le pied - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Habitat sous conifères de montagne.

Spores ellipsoïdes à subamygdaliformes, de 9 - 11 x 5 - 6,5 µ, moyennement verruqueuses.

Cortinarius lividoviolaceus Henry



Espèce apparentée à Cortinarius largus dans la jeunesse,
mais reconnaissable à son chapeau plan, sec, subtomenteux, livide, brun violacé,
à la chair violet foncé sous la cuticule et à son pied plutôt court

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux puis sec, subtomenteux, violet pâle puis virant au gris brunâtre.

Lames d'abord d'un violet vif puis brun violacé, fauve rouillé à la fin.

Stipe entièrement violacé au début puis seulement au sommet, violacé-livide en haut à la fin.

Réaction jaune de chrome intense en présence de NH3 sur la chair.

Sous feuillus et dans les bois mixtes, surtout sous hêtres.

Spores ellipsoïdes à amygdaliformes, moyennement verruqueuses, de 8,5 - 10,5 x 5 - 6 µ.

Cortinarius purpurascens Fr.



Espèce très variable et comportant de nombreuses formes ou variétés suivant l'écologie,
la forme du bulbe et les caractères microscopiques.
Elle est reconnaissable à la coloration violet pourpre que prennent les lames au froissement.

Chapeau de 4 à 8 cm, visqueux, brun châtain à fauve lilacin, orné d'un chevelu inné.

Lames violet lilacin à brun violet, violet pourpre foncé au froissement.

Stipe fibrilleux de blanc, bleu-violet, orné d'un bulbe submarginé ou marginé.

Chair blanchâtre lavée bleu violet au sommet du pied.

Sous conifères, en terrain acide.

Spores ellipsoïdes ou amygdaliformes, de 7,5 - 9 x 4,5 - 6 µ..

Cortinarius semisanguineus (Fr.) Gillet



Facilement reconnaissable sur le terrain à ses lames rouges sang contrastant avec le chapeau jaune olivacé et le stipe seulement un peu rougeâtre à la base.

Chapeau de 2 à 8 cm, sec, brillant, brun fauve à brun olivacé uniforme.

Lames rouge sang puis rouge brun foncé à cannelle rouillé à la fin.

Stipe fibrilleux, jaune olivacé à jaune de chrome, parfois teinté de rouge orangé à la base par le mycélium.

Voile laissant des traînées jaunes +/- visibles sur le pied.

Chair jaune clair - Odeur et Saveur +/- raphanoïdes.

Dans les forêts de conifères de montagne, plus rare sous feuillus, parfois dans les hauts marais.

Spores petites, de 5,5 – 7,5 x 3,5 – 5 μ , ellipsoïdes à subamygdaliformes, peu verruqueuses.

Cortinarius trivialis Lange

(Photo Y. Deneyer)



Espèce reconnaissable à son voile rompu en grossières écailles muqueuses échelonnées sur le pied, à ses lames violettes au début, à l'absence d'odeur et à son chapeau brun rouge à brun olivacé.

Chapeau de 4 à 8 cm, glutineux, subhygrophane, lisse, ochracé à brun rouge.

Lames gris bleu violacé à brun gris puis cannelle ou brun rouillé.

Stipe blanchâtre, brunissant à partir de la base, fibrilleux-rayé.

Voile blanchâtre, visqueux, rompu en zones annulaires sur le pied - Cortine abondante, aranéuse, blanche.

Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les bois feuillus, généralement en terrain siliceux.

Spores subamygdaliformes, de 10,5 - 12,5 x 6 - 7,5 μ , fortement et grossièrement verruqueuses.

Cortinarius violaceus (L. : Fr.) Fr.



Cortinaire remarquable par ses couleurs d'un violet saturé très intense, par sa taille souvent importante, son odeur de cuir de Russie.

Chapeau de 4 à 15 cm de diamètre, largement mamelonné, sec, violet intense, velouté à feutré squamuleux.

Lames espacées, larges, violet foncé à brun noirâtre.

Stipe élancé, à bulbe claviforme, sec, subconcolore au chapeau.

Chair non hygrophane, épaisse, tendre, spongieuse, violette.

Odeur de cuir de Russie ou de bois de cèdre - Saveur douce.

Sous feuillus (hêtres - bouleaux).

Cuphophyllus pratensis (Pers. : Fr.) Bon



Espèce robuste entièrement de couleur orangée, non hygrophane, à revêtements secs, poussant généralement dans les prés.

Chapeau de 2 à 8 cm, lisse, mat, sec, couleur abricot ou orangé cassé, palissandre en séchant.

Lames larges, épaisses, interveinées, subconcolores au chapeau ou plus pâles.

Stipe lisse, rigide, cassant, plein, crème blanchâtre à reflets orangés.

Chair pâle ou orange crème, épaisse au centre, mince en périphérie du chapeau.

Odeur non caractéristique ou de polypore - Saveur douce, agréable.

Habitat dans les prés, les pelouses, les pré-bois, parfois sous feuillus (variété robustus ?).

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 5 - 7 x 4 - 5,5 μ .

Cuphophyllus virgineus (Wulf. : Fr.) Kov.



Petite espèce entièrement blanche, commune dans les pâtures alpines, caractérisée par son chapeau translucide à l'état imbu et par ses lames décurrentes et arquées.

Chapeau de 1 à 3 cm, faiblement visqueux, lisse, soyeux mat à l'état sec, translucide à l'état imbu, blanc pur à blanchâtre.

Lames larges, espacées, arquées, blanches, décurrentes.

Stipe subégal ou appointi à la base, blanc à blanchâtre ou crème, plein.

Chair aqueuse, blanchâtre à crème, mince - Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les prés et les pâturages, surtout sur sols calcaires.

Spores elliptiques ou subcylindriques, de 7 - 10 x 4 - 6 μ , lisses, hyalines.

Cystoderma amianthinum (Scop.) Fayod
(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune des forêts de conifères caractérisée par sa couleur générale ocre orange et par la présence d'une armille ou d'un anneau floconneux.

Chapeau de 2 à 4 cm, ocre à fauve orangé, finement granuleux.

Pied chaussé d'une armille concolore et granuleuse, squameux-floconneux vers la base.

Lames larges, ascendantes, étroitement adnées, crème ou jaune pâle.

Odeur d'insecticide, de moisi.

Spores ellipsoïdes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 - 6,5 x 3 - 4 μ . - Sporée crème

Sous conifères, sur litières d'aiguilles, dans les mousses.

La forme rugosoreticulatum se différencie du type par son chapeau ridé ou fortement veiné

Cystoderma carcharias (Pers. : Fr.) Fayod



Espèce commune des forêts de conifères,
facile à reconnaître sur le terrain à son chapeau et son pied granuleux farineux, à son anneau membraneux,
à ses couleurs blanc sale et à son odeur forte et désagréable de lindane.

Chapeau de 1 à 5 cm conique à conique campanulé, finement granuleux ou poudré, blanc sale à gris rosâtre pâle.
Stipe blanchâtre à crème et lisse au-dessus de l'anneau, chiné et granuleux au-dessous.
Anneau membraneux, ascendant, écarté du pied, lisse et blanc sur la face supérieure, granuleux floconneux à l'extérieur.
Odeur désagréable, de moisi ou de gaz d'éclairage, de lindane
Dans les forêts de conifères, sur humus et litières d'aiguilles.
Spores ellipsoïdes ou en forme de pépins de pommes, lisses, amyloïdes, hyalines, de 5,5 – 6,5 x 3 – 4 µ.

Galerina marginata (Batsch) Kühner
(Photo Y. Deneyer)



Espèce lignicole poussant sur conifères, caractérisée par un petit anneau fugace,
par son odeur et sa saveur farineuses,
et par la présence de cheilocystides lagéniformes à fusiformes.

Espèce mortelle : Attention au risque de confusion avec Kuehneromyces mutabilis, comestible.

Chapeau de 2 à 5 cm de diamètre, lisse, glabre, hygrophane, fauve ocre à ocre brunâtre.
Lames étroites, ochracé pâle puis brun rougeâtre, largement adnées à légèrement décurrentes.
Stipe subconcolore au chapeau, pâle et pruineux au sommet.
Spores de 8 - 11 x 5 - 6,5 µ, amygdaliformes à ovoïdes, verruqueuses - Sporée brun rouillé.

Hygrocybe coccinea (Sch. : Fr.) Kumm.



Caractérisée par sa couleur rouge cerise, ses lames largement adnées et par sa chair piléique rouge.
Ces caractères permettent de la séparer de l'Hygrocybe punicea qui pousse dans les mêmes stations

Chapeau de 2 à 5 cm, , hygrophane, rouge écarlate ou rouge coccinelle, lisse.
Lames adnées, larges, jaunes à rougeâtres.
Stipe subconcolore au chapeau, plus pâle vers le bas.
Chair aqueuse, cassante, mince, jaune orangé à rouge.
Odeur insignifiante - Saveur douce, fade.
Habitat dans les prairies subalpines, les pelouses.
Spores elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 11 x 4 - 6 µ.

Hygrocybe euroflavescens Kühner



Espèce à chapeau hémisphérique à convexe étalé, jaune citron à jaune orange, visqueux, et à stipe subconcolore mais sec.

Chapeau de 3 à 6 cm, convexe à aplani, jaune vif, parfois à reflets orangés, +/- visqueux.

Lames jaune citron pâle, +/- échancrées - Arête parfois blanchâtre.

Stipe subcylindrique, souvent comprimé, cassant, creux, lisse, sec à un peu lubrifié mais non visqueux, jaune à jaune orange.

Chair jaune à jaune orange, mince - Odeur plutôt désagréable - Saveur douce.

Habitat dans les prairies maigres, dans les pelouses, jusqu'en zone alpine.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, guttulées, de 7 - 9 x 4 - 5,5 μ

Basides étroitement clavées, tétrasporiques, bouclées - Pas de cystides..

Cuticule formée d'hyphes couchées +/- parallèles, enchevêtrées, larges de 1 à 6 μ , partiellement incrustées, bouclées.

Hygrocybe pseudoconica Lange



Espèce caractérisée par un chapeau conique de couleur rouge vif mais vite noircissant, pouvant atteindre 7 cm de diamètre, et microscopiquement par des basides tétrasporiques bouclées

Chapeau de 4 à 7 cm, conique, rouge vif ou rouge écarlate à orange sale, grisonnant puis noircissant, sec.

Lames larges, ventruées, sublibres, blanchâtres à jaunâtres, noircissant dans la vieillesse.

Stipe fibrillo-strié, +/- torsadé, fibreux, jaune +/- nuancé d'orangé, noircissant à partir de la base.

Odeur subnulle - Saveur douce ou un peu amarescente.

Dans les prairies subalpines et jusqu'en zone alpine, les pelouses.

Spores de 9 - 13 x 6- 7 μ .

Hygrocybe psittacina (Schaeff. : Fr.) Kumm.



Espèce entièrement et fortement visqueuse, vivement colorée de vert et de jaune et +/- bariolée de rouge, de lilacin, de rosé et d'orangé

Chapeau de 2 à 4 cm, visqueux, vert et jaune puis vite bariolé de rouge, rosé lilacin ou orangé, pelure d'oignon à la fin.

Lames assez espacées, larges, vert jaune à jaune orange ou +/- bariolées.

Stipe visqueux, subconcolore au chapeau.

Chair verdâtre à vert jaunâtre, orange sous la cuticule.

Odeur nulle - Saveur douce.

Habitat dans les prairies semi-arides, les pâturages, de la plaine à la montagne.

Spores elliptiques ou ovo-elliptiques, lisses, hyalines, de 7 - 9 x 4 - 6 μ .

Hygrocybe punicea (Fr. : Fr.) Kummer



Grosse espèce remarquable par ses couleurs d'un rouge écarlate, pouvant être confondue avec *H. splendidissima* dont la chair du pied est jaune et avec *H. coccinea*, plus petite et à chair piléique rouge.

Chapeau de 4 à 10 cm, conique à campanulé puis +/- étalé, umboné, lisse, viscidule, d'un beau rouge écarlate.

Lames adnées-émarginées, jaunes à orangé jaunâtre ou rouge orange sale, larges.

Stipe sec, fibrilleux, subcylindrique, cassant, rouge à rouge orangé, à base radicante, blanchâtre.

Chair cassante, +/- orangée près des surfaces, blanche dans la moelle du pied - Odeur faible - Saveur douce, fade.

Habitat dans les pâturages, surtout en montagne, dans les prairies subalpines.

Spores elliptiques à cylindracées, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 11 x 4,5 - 6 μ

Cellules marginales cylindriques à clavées, de 20 - 30 x 3 - 6 μ .

Hygrocybe quieta (Kühner) Singer



Grande espèce pour le genre, caractérisée par son pied sec et par ses couleurs jaune orangé sur le chapeau, dans les lames et sur le pied.

Chapeau de 2 à 7 cm, hygrophane, vermillon orangé à jaune d'or, puis se décolorant.

Lames +/- ventruées, subconcolores au chapeau ou un peu plus jaunes.

Stipe subégal ou comprimé, +/- sillonné, creux à la fin, subconcolore au chapeau.

Odeur savonneuse ou de *Lactarius quietus* à la coupe - Saveur douce.

Dans les prés-bois gramineux, dans les pelouses.

Spores cylindro-elliptiques à étranglées pour la plupart, de 7 - 9 x 5 - 6 μ .

Hygrophorus pustulatus (Pers. : Fr.) Fr. (Photo Y. Deneyer)



Petite espèce des épicéas, à stipe sec et entièrement ponctué de gris foncé.

Risque de confusion avec *Hygrophorus agathosmus* et *Hygrophorus hyacinthinus* qui ont respectivement une odeur d'amandes amères et de fleur de jacinthe.

Chapeau de 2 à 4 cm, fibrilleux radialement, moucheté de brun grisâtre sur fond pâle ou cendré.

Lames blanches à crème jaunâtre, épaisses, céracées, larges, espacées, subdécurrentes.

Stipe presque entièrement ponctué dès le début de gris sombre sur fond pâle ou blanchâtre.

Odeur subnulle - Saveur douce.

Dans les forêts de conifères, sous épicéas.

Spores elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Hypholoma capnoides (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole poussant en touffes sur les souches de conifères.
Reconnaissable à sa chair douce et à ses lames brun violet sans nuances vertes.
Comestible médiocre, et risque de confusion avec Hypholoma fasciculare.

Chapeau pouvant atteindre 5 à 6 cm de diamètre, jaune ocracé à roussâtre.

Lames crème puis gris violeté, sans nuances verdâtres.

Pied pâle, nuancé de jaunâtre, +/- rougeâtre vers la base.

Chair pâle à saveur douce.

Spores ellipsoïdes, lisses, ornées d'un pore germinatif évident, de 7 - 9 x 4 - 5 μ . - Sporée brun violet.

Hypholoma sublateralium
(Schaeff. : Fr.) Quél.



Hypholome fréquent sur bois mort de feuillus, proche de Hypholoma capnoides et de Hypholoma fasciculare dont il se différencie par la couleur rouge brique du chapeau, par sa robustesse et par ses lames jaune soufre à jaune vert.

Parfois confondu également avec Pholiota astragalina qui pousse sur souches de conifères et qui est intensément coloré de jaune safran à orangé dans toutes ses parties.

Chapeau de 3 à 8 cm, rouge brique au centre, jaune soufre à jaune ailleurs.

Lames larges, adnées-émarginées, crème ou jaune pâle au début puis gris brun lilacin.

Stipe blanchâtre à jaune pâle, brun ochracé à brun rouge vers la base, à cortine parfois abondante.

Saveur douce à un peu amère ou astringente.

Inocybe pudica Kühner
(Photo Y. Deneyer)



Espèce toxique, classée dans les Léiosporés cystidiés, utôt hygrophile, blanche à chair rougissante, à stipe poudré au sommet et à odeur spermatique.

Chapeau de 2 à 5 cm, blanc, fibrillo-soyeux, se colorant de rougeâtre orangé +/- longtemps après la cueillette

Pied concolore, poudré au sommet.

Chair pâle, légèrement rosissante, à odeur spermatique.

Spores lisses, régulières, de 8 - 10 x 4 - 6 μ .

Pleurocystides et Cheilocystides fusiformes à subcitriformes, à paroi épaisse, nombreuses, muriquées

Vient sous feuillus et conifères.

Inocybe rimosa (Bull. : Fr.) Kumm.



Espèces acystidiée à spores lisses,

caractérisée par son chapeau fortement fibrilleux-rimeux, ses lames jaune olivacé et son odeur spermatique.

Chapeau de 5 à 8 cm, paille à jaunâtre sale, sec, glabre, peu charnu, vergeté radialement à fibrillo-rimeux.
Lames serrées, étroites, adnées à sublisses, légèrement ventrues, crème jaunâtre puis jaune olivacé.

Stipe fibrilleux, prumineux au sommet, blanchâtre mais +/- ochracé à la base.

Saveur faiblement amarescente ou subnulle - Odeur spermatique.

Habitat ubiquiste, sous feuillus argileux ou siliceux.

Spores très variables de forme et de taille, lisses, ellipsoïdes, de 10 - 16 x 5 - 8 μ .

Laccaria amethystina Cooke



Espèce très commune, facile à reconnaître sur le terrain grâce à sa monochromie d'un violet saturé sur le frais mais se décolorant par le sec jusqu'au blanchâtre.

Chapeau souvent ombiliqué, hygrophane, violet vif à l'état humide, lilas pâle sur le sec.

Lames violettes,

Pied fibreux, concolore.

Commun sous feuillus et conifères.

Spores arrondies, échinulées, hyalines, de 8 - 10 x 7,5 - 9,5 μ .

Comestible mais sensible à la radioactivité.

Laccaria laccata (Scop. : Fr.) Cooke



Espèce commune et polymorphe, à chapeau brun rosé pâle, strié,
à lames roses à brun rosé
et à stipe concolore.

Chapeau de 2 à 4 cm, hygrophane, brun rosé à l'état humide, beige à beige rosé en séchant.

Marge souvent striée par transparence - Lames rosâtres.

Pied fibrilleux, concolore au chapeau.

Spores largement elliptiques, verruqueuses à échinulées, de 7 - 9 x 5,5 - 7,5 μ .

Dans les bois, en bordure des chemins forestiers.

Lactarius albocarneus Britzelm.



Espèce à chapeau très visqueux, brillant, non zoné, beige carné ou lilacin,
à lait très âcre et séchant en gouttes beige grisâtre sur les lames.

Chapeau visqueux à glutineux, non zoné, beige grisâtre +/- nuancé de rosâtre.

Pied visqueux, vite creux, subconcolore au chapeau.

Lait blanc puis jaunâtre sale en séchant sur les lames.

Saveur très âcre.

Sous conifères de montagne.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8 μ , densément zébrées à subréticulées - Sporée crème moyen

Lactarius aurantiofulvus Hongo



Caractérisé par des spores réticulées et par son habitat sous épicéas de montagne,
mais confusion possible avec Lactarius aurantiacus.

Chapeau de 2 à 5 cm, orangé ou fauve orangé, souvent papillé, viscidule puis sec, non zoné.

Lames peu serrées, ocre orangé pâle puis orange carné.

Stipe subégal à fusiforme, subconcolore au chapeau.

Latex abondant, blanc, immuable, doux puis amer.

Sous épicéas, en montagne.

Spores subglobuleuses à largement ellipsoïdes, nettement réticulées, de 6,5 - 9,5 x 5,5 - 7,5 μ .

Lactarius blennius (Fr. : Fr.) Fr.



Espèce de taille moyenne, commune dans la hêtraie, à chapeau très visqueux et vaguement zoné ou taché guttulé de brun,
à lait abondant, âcre, séchant en perles gris olive sur les lames.

Chapeau de 6 à 10 cm, visqueux, gris brun +/- mêlé d'olivâtre, non sensiblement zoné.

Lames blanchâtres, +/- maculées de brun olivâtre.

Pied plus pâle que le chapeau, +/- visqueux, scrobiculé ou non.

Lait abondant, blanc puis gris olivâtre en séchant sur les lames.

Spores de 6 - 8 x 5 - 7 μ , crêtées à subréticulées ou zébrées.

Lactarius blennius ariété viridis (Quél) A. Marchand,
se différencie du type par son chapeau vert pomme, vert amande ou vert olivacé clair.

Lactarius curtus Britzelm.

Photo Y. Deneayer (sn. *L. hyginus*)



Espèce rare des pessières humides, à chapeau zoné-ridulé, à odeur de suif, saveur âcre et pied court.

Chapeau de 4 à 10 cm, visqueux, brillant, brun rouge à bai violeté, zoné concentriquement.

Lames serrées, interveinées, crème à ocre-orangé, à reflets citrins.

Stipe court, atténué de haut en bas, obconique, farci puis creux, crème à crème-orangé, prumineux en haut.

Latex copieux, blanc, âcre, immuable même en présence de potasse.

Saveur âcre - Odeur particulière, un peu écoeurante de suif.

Sous conifères de montagne, dans les pessières humides, parfois non loin des sphaignes.

Spores subglobuleuses à ovoïdes, à soudées en crêtes épaisses, entièrement réticulées, de 6 - 8 x 5 - 6,5 μ .

Lactarius deliciosus (L. : Fr.) Gray



Espèce liée aux pins, souvent confondue avec les autres lactaires à lait rougissant, mais bien caractérisée par son habitat, son chapeau zoné d'aspect +/- givré, son pied peu scrobiculé, enfin par son lait rouge carotte et immuable.

Chapeau de 6 à 10 cm, zoné par de taches concentriques, orangé brunâtre ou rougeâtre sur fond ocre orangé.

Lames orangé pâle, étroites, un peu décurrentes, arquées, parfois verdissantes.

Stipe court et conique, souvent atténué à la base, subconcolore et +/- scrobiculé.

Chair orangée, peu verdissante, assez épaisse, cassante - Latex orangé vif.

Sous pins, sur sol calcaire ou acide.

Spores de 7 - 9 x 5,5 - 6,5 μ , arrondies ou ellipsoïdes, crêtées à subréticulées par de fins connexifs.

Lactarius deterrimus Gröger



Espèce bien caractérisée par son habitat sous épicéas, par son chapeau peu zoné, orangé et vite verdissant, son pied non ou peu scrobiculé, souvent cerné de blanc sous les lames et par sa chair peu ferme.

Chapeau de 4 à 10 cm, peu visqueux, orangé vif à orange carné, vite verdissant, à zonation serrée.

Stipe concolore au chapeau, entièrement verdissant, généralement non scrobiculé, prumineux.

Chair orangée ou couleur carotte puis verdissante, peu ferme.

Latex peu abondant, orange, longtemps immuable puis rougissant, doux puis un peu amer.

Spores de 9 - 10 x 7 - 8 μ , crêtées, avec de nombreuses verrues libres.

Lactarius glycosmus (Fr. : Fr.) Fr.
(Photo Y. Deneyer)



Petit lactaire des lieux marécageux très caractérisé par son odeur de noix de coco.

Chapeau de 2 à 6 cm, finement feutré, d'aspect givré, prumineux, micacé, gris lilacin à beige rosâtre.

Lames crème orangé.

Stipe fragile, sec, prumineux, blanchâtre à crème rosé ou subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Chair très mince, molle, cotonneuse, pâle, blanchâtre ou nuancée de beige grisâtre.

Latex blanchâtre, peu abondant, très fluide, doux puis acrescent

Saveur douce ou à peine acrescente après mastication - Odeur de noix de coco.

Sous bouleaux, en terrain acide, dans les sphaignes, les tourbières.

Spores subglobuleuses, de 7 – 8 x 5 – 7 μ , +/- crêtées-caténulées.

Lactarius hepaticus Plowright



Ce petit lactaire a une prédilection pour les pinèdes. Il se reconnaît à sa couleur brun rouge, à la teinte carnée-ochracée des lames, au jaunissement évident de son lait sur le mouchoir, à sa saveur âcre et amère, enfin à l'absence d'odeur caractéristique

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe à étalé-déprimé, parfois papillé, brun rouge obscur à reflets olivacés, beige grisâtre en séchant.

Lames assez serrées, minces, adnées-décurrentes par une dent, ocre carné à jaunâtre terne puis tachées de roux.

Stipe plutôt long, subégal ou épaissi à la base, ferme, subconcolore au chapeau.

Chair peu épaisse, crème à beige rosâtre, un peu jaunissante.

Latex assez copieux et fluide, blanc, jaunissant en quelques secondes sur le mouchoir, âcre et amer.

Odeur subnulle - Saveur âcre et amarescente.

Habitat sous conifères, pins surtout, généralement en plaine, plus rare en montagne.

Spores de 8 – 9 x 6 – 7 μ , subréticulées (2 CD) - Sporée crème.

Lactarius salmonicolor Heim & Leclair



Dans le complexe des Lactaires sanguins, Lactarius salmonicolor vient sous les sapins et se reconnaît à sa couleur jaune orangé saumoné sans trace de vert, à son lait orangé très saturé et subimmuable.

Chapeau orangé pâle à orangé vif, +/- zonée, parfois de manière discrète.

Pied subconcolore au chapeau, généralement scrobiculé.

Chair orangé pâle puis brun rougeâtre au bout d'un moment.

Spores de 9 - 12 x 6 - 8 μ , crêtées à subréticulées.

Lactarius semisanguifluus Heim & Leclair

(Photo Y. Deneyer)



Espèce du groupe des Lactaires à lait rouge, reconnaissable à son habitat sous pins sylvestres, à son verdissement spectaculaire dans toutes ses parties et à son lait rouge carotte à la coupe puis vineux en 5 - 10 minutes.

Chapeau de 3 à 8 cm, orangé briqueté au début à +/- brun vineux puis gris verdâtre, visqueux.

Lames assez serrées, orange pâle, décurrentes par une dent.

Stipe subconcolore au chapeau puis tout taché de vert ou de bleu vert, pruveux vers le haut, à peine guttulé-scröbiculé. Chair orangée à la coupe puis nettement vineuse ou carminée en quelques minutes, entièrement verte en quelques heures.

Latex jaune orange puis vineux en 5 - 10 minutes, doux au début puis un peu âcre.

Habitat sous pins sylvestres.

Spores de 8 - 10 x 7 - 8 μ , lâchement subréticulées à réticulées.

Leccinum scabrum (Bull. : Fr.) Gray

(Photo Y. Deneyer)



Espèce assez variable mais relativement facile à déterminer, en particulier par l'absence de vert bleu à la base du pied, par la chair immuable réagissant en vert bleu au SO₄Fe.

Chapeau de 5 à 12 cm, brunâtre à fauve brunâtre ou brun ochracé.

Pores étroits, simples, blanchâtres à grisâtres, +/- nuancés de jaunâtre, subimmuables.

Stipe blanchâtre puis roussissant, orné de fines squamules bistres ou noirâtres subréticulées vers le bas.

Chair ferme puis molle dans le chapeau, blanche, sans teintes olivâtres ni vert bleu, subimmuable.

Réaction grise à gris bleu avec le sulfate de fer, +/- rose avec le formol.

Habitat sous bouleaux.

Spores fusiformes, lisses, guttulées, de 15 - 19 x 5 - 6 μ , de Q moyen = 3,1

Lepiota clypeolaria (Bul. : Fr.) Kumm.



Espèce de taille moyenne, à chapeau orné d'une calotte discale brune bien délimitée, à marge appendiculée et stipe feutré-laineux à voile blanchâtre et ouateux mal délimité

Chapeau de 4 à 6 cm, obtusément umboné, à centre brun ochracé et squamules concentriques ocre brunâtre .

Stipe cassant, creux, séparable du chapeau, presque entièrement floconneux de blanchâtre.

Zone annulaire mal différenciée ou fugace.

Chair blanchâtre, mince.

Habitat surtout sous feuillus, sur litières de feuilles mortes ou sur terre nue.

Spores fusiformes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, de 12 - 15 x 5 - 6 μ .

Lepiota felina (Pers. : Fr.) Karst.

(Photo Y. Deneyer)



Cette petite Lépiote toxique se reconnaît à son odeur pélargoniée, à son chapeau orné de petites écailles bistre noirâtre disposées concentriquement sur fond clair et à son anneau blanc ponctué de bistre noirâtre sur la face inférieure.

Chapeau de 1,5 à 3 cm, orné de squamules bistre sépia sombre contrastant avec le fond clair, à calotte noirâtre.

Stipe blanchâtre, guirlandé à la base de squamules noirâtres ou bistre noirâtre.

Anneau membraneux, pointillé de noirâtre ou de bistre noirâtre vers l'extérieur.

Odeur forte de pélargonium, de bois de cèdre - Saveur rappelant l'odeur.

Habitat sous conifères.

Spores cylindro-elliptiques à ovoïdes, sans pore germinatif, de 6 - 8 x 3,5 - 4,5 µ.

Cheilocystides fusiformes à clavées, de 25 - 35 x 8 - 10 µ.

Lepista nebularis (Batsch : Fr.) Harmaja.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce commune comportant de nombreux sosies tels que Clitocybe alexandri, Lepista irina et surtout Entoloma lividum.

Chapeau pouvant atteindre 20 cm de diamètre, grisâtre ou gris ocracé.

Lames serrées, crème ou jaunâtres.

Pied souvent un peu en massue, concolore au chapeau ou plus pâle.

Chair épaisse, blanche - Odeur forte, particulière.

Très commun sous feuillus et conifères, parfois en « ronds de sorcières ».

Comestible jeune mais parfois mal toléré. À éviter.

Confusion possible avec l'Entolome livide qui se reconnaît à ses lames échancrées et à sa sporée rosée.

Lepista nuda (Bull. : Fr.) Cooke



Reconnaissable sur le terrain à sa couleur uniforme d'un beau violet au début, mais vite décolorant, à ses lames facilement séparables et à son odeur aromatique bien particulière.

Chapeau de 6 à 12 cm, lilacin puis marbré de roussâtre dans la vieillesse, prumineux au début.

Lames lilacines puis ocre rosâtre à reflets violets, facilement séparables.

Stipe subcylindrique, fibrilleux à rayé-ridulé, d'un beau violet clair se ternissant à la fin.

Odeur un peu fruitée à farino-spermatique, bien caractéristique - Saveur douce.

Habitat en lignes ou en ronds, sous feuillus ou conifères, généralement tardif.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 µ, elliptiques, finement verruqueuses, hyalines.

Sporée rose saumon.

Leucocortinarius bulbiger Bohus



Ressemble à un Cortinaire du groupe des Scauri, mais il possède une sporée blanche.

Espèce des conifères de montagne, reconnaissable sur le terrain :
à son chapeau beige carné bordé à la marge de flocons blanchâtres,
à son pied bulbeux arrondi,
à sa cortine blanche persistante,
enfin à ses lames blanchâtres, non rouillées.

Odeur et Saveur non caractéristiques.

Spores de 7 - 9 x 4 - 5 μ , lisses, hyalines, à parois épaisses.

Limacella glioderma (Fr.) Maire



Espèce caractérisé par la présence d'un anneau laineux-membraneux,
par des lames libres, une forte odeur de farine, un chapeau brun rouge et des spores rondes.

Chapeau de 3 à 6 cm, visqueux à l'état humide, brun rouge à brun orange.
Stipe blanchâtre au-dessus de l'anneau, chiné d'ocre brunâtre ou de rose brunâtre au-dessous.

Anneau laineux, submembraneux, ascendant, fugace.

Voile blanchâtre, visible à la marge du chapeau dans la jeunesse.

Chair blanchâtre - Odeur et saveur farineuses.

Spores sphériques, lisses, hyalines, de 4 - 5 x 3,5 - 4,5 μ .

Habitat sous feuillus et conifères, sur sol calcaire.

Lycoperdon perlatum Pers.



Fructifications entièrement blanchâtres dans la jeunesse
puis ocracées-brunâtres et brun olive à la fin,
faciles à reconnaître sur le terrain
à ses aiguilles caduques et facilement détachables, laissant des aréoles après leur chute

Fructifications blanches parsemées de verrues coniques qui, lorsqu'elles tombent, laissent des cicatrices évidentes.
A maturité, le sommet s'ouvre par un pore arrondi duquel s'échappent les spores.

Le plus commun des Lycoperdons - Sous feuillus et conifères.

Mediocre comestible jeune.

Macrolepiota excoriata
(Schaeff. : Fr.) Wasser



Macrolepiota de taille petite à moyenne, reconnaissable à sa marge excoriée sur 1 cm ou plus

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, à mamelon obtus, beige ocracé pâle à brun noisette.

Squames piléïques s'excoriant vers la marge de manière concentrique.

Lames blanchâtres à crème, brunissantes, larges, libres, non collariées.

Anneau simple, +/- épais, membraneux.

Chair blanche, mince, immuable à la coupe.

Odeur faible, agréable - Saveur douce de noisette.

Habitat dans les prairies sèches, les pâturages maigres.

Spores ellipsoïdes, lisses, hyalines, dextrinoïdes, métachromatiques, à paroi épaisse, avec pore germinatif.

Macrolepiota procera (Scop. : Fr.) Singer



Remarquable et spectaculaire par sa grande taille;
facile à reconnaître à son chapeau squameux, son pied chiné,
son anneau complexe, double et coulissant, enfin à sa chair immuable.

Chapeau globuleux puis +/- étalé, de 10 à 25 cm, umboné, squarreux concentriquement, noisette à brun rouge.

Stipe subcylindrique, bulbeux, entièrement tigré ou chiné de rayures brunâtres sur fond crème.

Anneau épais, complexe, double et coulissant, à bords frangés.

Chair blanche, immuable, un peu spongieuse.

Odeur faible, fongique - Saveur douce, de noisette.

Dans les lisières ou clairières gramineuses, les prés-bois.

Spores lisses, dextrinoïdes, métachromatiques, à parois épaisses, avec pore germinatif, de 12 - 18 x 8 - 11 μ .

Macrolepiota rachodes (Vittad.) Singer



Grosse espèce à chapeau pouvant atteindre 15 cm de diamètre,
caractérisée par ses grosses écailles retroussées sur le chapeau, par son anneau complexe, coulissant
et par sa chair rougissante à la coupe ou au froissement

Habitat dans les bois de résineux parfois mêlés.

Spores ovoïdes, de 11 - 13 x 6 - 9 μ , à large pore germinatif tronqué de 2 à 3 μ de large.

Cheilocystides clavées, banales, de 30 - 50 x 12 - 15 μ .

La variété bohemica (Wichansky) Bellù & Lanzoni, plus graminicole, est plus robuste avec des squames plus contrastées
et moins nombreuses.

Marasmius rotula (Scop. : Fr.) Fr.



Petite espèce greffé sur rameaux et branches sèches au sol, remarquable par son chapeau cannelé en forme de parachute ouvert, par sa couleur blanche et par les lames rattachées à un collarium.

Chapeau de 1 à 2 cm, convexe, blanc à centre grisâtre, ombiliqué mais non papillé, lisse, mat, cannelé jusqu'au 2/3 du rayon.

Lames espacées, blanchâtres à beige ocracé, séparées du pied par un collarium +/- ample, sans lamelles.

Stipe filiforme, sétuleux, lisse, blanc sale en haut, noirâtre à brun rouge en bas, glabre ou luisant.

Chair blanchâtre, membraneuse, tenace, reviviscente - Odeur insignifiante - Saveur douce.

Habitat sur rameaux et branches sèches de feuillus au sol.

Spores elliptiques ou larmiformes, hyalines, guttulées, de 7 - 10 x 3 - 4 μ (Q > 2).

Basides tétrasporiques, cylindriques clavées, bouclées.

Cheilocystides clavées à globuleuses, en brosse.

Cuticule hyméniforme, formée de cellules clavées et en brosse de même type que les cheilocystides.

Mycena polygramma var. albida Killerm.



Variété entièrement blanche de *Mycena polygramma*

Chapeau mamelonné, strié par transparence, blanc.

Lames larges, blanches, ascendantes, étroitement adnées.

Pied rigide, cassant, creux, strié-sillonné, blanc, hérissé de fibrilles blanches à la base.

Odeur un peu raphanoïde ou subnulle - Saveur douce.

Dans les forêts de conifères et de feuillus, sur tapis de feuilles ou d'aiguilles.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 5,5 - 7,5 μ .

Cheilocystides lisses, fusiformes à ventrues, en partie ornées d'excroissances digitées au sommet.

Mycena pura (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce très variable, comportant de nombreuses formes ou variétés

Chapeau de 3 à 5 cm, convexe puis étalé, hygrophane, rose lilacin +/- violacé, à marge striée.

Lames pâles, +/- nuancées de lilas.

Pied concolore au chapeau

Odeur de rave.

Spores amyloïdes, lisses, ellipsoïdes, hyalines, de 6 - 8 x 3,5 - 5 μ .

Cheilocystides fusiformes à ventrues ou subcylindriques, parfois utrifformes ou clavées

Sous feuillus et conifères.

Otidea onotica (Pers. : Fr.) Fuckel
(Photo Y. Deneyer)



Grande et belle espèce en forme d'oreille de lièvre, pouvant atteindre 10 cm de hauteur, de couleur jaune ocracé +/- nuancé d'orangé ou de rose

Hyménium jaune ocracé à orange pâle ou orange, parfois nuancé de rose en séchant.

Surface externe glabre à velouté, subconcolore.

Pied ourt, velouté de poils blancs.

Habitat sur terre nue des forêts de conifères et de feuillus.

Spores de 12-14 x 6-8 μ , lisses, elliptiques, hyalines, biguttulées.

Panaeolus sphinctrinus (Fr.) Quél.



Espèce coprophile à chapeau campanulé de couleur noirâtre olivacé, bien caractérisée par la marge piléique frangée des restes triangulaires du voile et par son pied pruineux de blanc sur fond brun noirâtre.

Chapeau largement conique à campanulé, noirâtre olivacé ou gris brun +/- foncé.

Marge débordante, fermée par des lambeaux triangulaires du voile restant pendus après ouverture.

Lames serrées, ascendantes, adnées, grises au début puis vite noires.

Stipe de 6 - 12 x 0,2 - 0,4 cm, pruineux de blanc sur fond brun noirâtre.

Habitat dans les pâturages sur excréments d'herbivores.

Spores citrifformes, de 14 - 18 x 10 - 12 μ .

Peziza badia Pers.
(Photo Y. Deneyer)



Espèce fréquente dans les forêts, poussant sur la terre nue au bord des chemins ou sur les talus, bien caractérisée par sa couleur foncé, brun olive et par ses caractères microscopiques.

Fructifications de 3 à 7 cm de haut, posées sur le sol.

Apothécie cupulée, d'abord régulière puis irrégulièrement développée, souvent fendue d'un côté.

Surface externe furfuracée, marron foncé puis rouge brun ou rougeâtre - Hyménium brun olive foncé.

Chair mince, cassante, brun rouge - Odeur et saveur non caractéristiques.

Habitat en forêt, le long des talus, au bord des chemins, sur terre nue, de Juin à Octobre.

Spores elliptiques, hyalines, guttulées, irrégulièrement réticulées (réseau cyanophile), de 17 - 20 x 10 - 11 μ .

Asques octosporés, bleuissant au sommet en présence d'iode, de 300 - 350 x 12 - 15 μ .

Paraphyses cylindriques, septées, faiblement renflées au sommet.

Pholiota lenta (Pers. : Fr.) Singer



Espèce de couleurs pâles à chapeau fortement visqueux et orné de squamules blanches noyées dans le mucus.
Microscopiquement, les spores sont +/- phaséoliformes et dépourvues de pore germinatif ;
les pleurocystides sont présentes mais non apparentées aux chrysocystides.

Chapeau de 6 à 8 cm, glutineux, beige à fauve, plus foncé au disque, orné de flocons blancs vers la marge chez les jeunes.

Lames jaunâtre pâle puis brunâtres.

Pied pelucheux, cortiné, subconcolore au chapeau.

En bordure des chemins forestiers, sur divers débris végétaux souvent enterrés.

Spores ellipsoïdales à subréniformes, lisses, sans pore germinatif, de 6 - 8 x 3 - 4 μ . - Sporée brun rouillé.

Pholiota squarrosa (Vahl : Fr.) Kumm.



Espèce lignicole et cespiteuse bien caractérisée par son long pied,
par ses revêtements secs recouverts d'écailles
et par sa couleur jaune olivacé.

Chapeau de 3 à 10 cm de diamètre, hérissé d'écailles concentriques brun roux sur fond jaune ochracé.

Lames serrées, minces, assez étroites, jaune olivacé pâle, brun rouillé à la fin.

Stipe flexueux, dur, sec, concolore au chapeau, squamuleux au-dessous de la zone annulaire, lisse au-dessus.

Anneau fibrilleux-écailleux.

Habitat fasciculé à la base des troncs vivants ou morts de conifères et de feuillus.

Spores ellipsoïdales, lisses, ornées d'un petit pore germinatif, de 6,5 - 8,5 x 4 - 5 μ .

Porphyrellus porphyrosporus

(Fr. & Hok.) Gilbert (Photo Y. Deneyer)



Espèce caractérisée par ses couleurs sombres,
son chapeau gris brun, velouté sous la loupe,
ses pores grisâtre olivacé, bleuissant au froissement,
son pied ridé subconcolore au chapeau,
sa chair pâle rougissant et grisonnant puis noircissant,
enfin par son habitat sur sol acide.

Certains auteurs considèrent *Porphyrellus pseudoscaber* comme une espèce différente
par sa chair rose brunâtre, non bleuissante,
et par sa poussée sous sapins et épicéas de montagne.

Russula cavipes Britzelm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce facile à reconnaître à son chapeau bigarré et surtout à la réaction rose en présence d'ammoniaque.

Chapeau de 2 à 7 cm, d'aspect bigarré, polychrome, violet rose touché d'olivâtre à gris olivacé.

Lames vite espacées, interveinées, minces, presque rectilignes, blanchâtres puis crème, peu jaunissantes.

Stipe évasé sous les lames, vite creux, spongieux, blanchâtre, jaunissant à partir de la base, sec, prumineux vers le haut.

Chair ferme puis cassante, blanche, tendant à jaunir - Réaction rose en présence de NH₃.

Saveur subdouce à un peu âcre - Odeur suave, safranée ou de pomme.

Habitat plutôt planitiaire ou en basse montagne, surtout sous épicéas.

Spores +/- reliées, à épines inférieures à 1 µ (*CD-2 d'après code Bon*), de 8 - 10 x 7 - 8 µ - Sporée crème pâle.

Dermatocystides cylindracées, volumineuses, nombreuses, à sommet étiré ou +/- étranglé.

Russula integra (L.) Fr.



Malgré la variabilité des couleurs, cette russule est facilement reconnaissable à sa chair ferme,

à ses lames jaunes à maturité,

à sa saveur douce de noisette (surtout dans le pied).

Spores piquetées-spinuleuses, à fortes épines isolées, de 8 - 11 x 7 - 9,5 µ.

Sporée jaune (IV - C)

Dermatocystides cylindro-clavées, polymorphes, x 4 - 8 µ, incrustées de fines gouttelettes acidorésistantes.

Poils cuticulaires grêles, effilés, x 2 - 3 µ, incrustés de fines gouttelettes acidorésistantes.

Russula sanguinaria

(Schumach.) Rauschert



Espèce liée aux pins, reconnaissable sur le terrain à sa fermeté, sa chair épaisse +/- âcre, à son chapeau rouge sang décolorant en crème sordide, enfin aux lames étroites et décourantes.

Chapeau de 3 à 8 cm, charnu, sec, mat, rouge sang saturé à rouge carmin, uniforme.

Lames arquées, subdécourantes, assez épaisses, blanchâtres puis crème foncé.

Stipe plein, dur, rose gouaché ou rose rouge, taché de jaune sale..

Saveur âcre - Odeur faible.

Habitat dans les pinèdes, dans les hauts-marais, jusqu'en zone subalpine supérieure.

Spores obovales, fortement échinulées, à épines subisolées, de 7 - 9 x 6,5 - 7 µ. - Sporée ocre pâle.

Dermatocystides cylindracées, larges de 5 à 8 µ, à sommet +/- toruleux ou comprimé.

Russula torulosa Bres.



Intermédiaire entre Russula queletii et sardonina, caractérisée par son habitat sous les pins, par sa robustesse, son pied court, son âcreté modéré, sa sporée ocre pâle, enfin son odeur de pomme.

Chapeau de 6 à 12 cm, lisse, viscidule, gras, luisant, rouge pourpre à rouge vineux sombre.

Stipe trapu, court par rapport au diamètre du chapeau, dur, rose rouge à violet carminé.

Chair épaisse, dure, blanchâtre ou touchée de gris violacé à l'état imbu, violacée sous la cuticule.

Saveur âcre, surtout dans les lames - Odeur de pomme - Sporée ocre pâle.

Habitat dans les pinèdes calcaires.

Spores obovales, verruqueuses à réticule souvent complet et plus fins que les verrues, de 8 - 11 x 7 - 9 µ.

Stropharia aeruginosa (Curtis : Fr.) Quél.



Espèce souvent confondue avec Stropharia caerulea dont elle se différencie par son anneau nettement fibrilleux membraneux dans la jeunesse, par l'arête floconneuse blanche des lames, par la sporée brun violet et, par les cheilocystides nombreuses, vésiculeuses, clavées, peu entremêlées de chrysocystides.

Chapeau de 2 à 6 cm, obtusément umboné, visqueux, bleu vert puis pâlisant.

Lames blanc rosé puis nuancées de lilas ou de brun lilas.

Stipe cassant, fibrilleux sous l'anneau, subconcolore au chapeau, feutré à la base.

Anneau bien développé, persistant mais fragile, visqueux, finement strié.

Spores lisses, à parois épaisses, ornées d'un pore germinatif, de 7 - 9 x 4 - 6 µ. - Sporée brun violet.

Stropharia semiglobata (Batsch : Fr.) Quél.



Rconnaissable sur le terrain à son chapeau hémisphérique de couleur ocre jaune, à son anneau glutineux vite apprimé, enfin à ses lames larges à reflets pourpres ou violets.

Chapeau de 1 à 4 cm, hémisphérique à convexe, lisse, visqueux par temps humide, jaune ocre. Lames blanchâtres puis grises, nuancées de brun pourpre ou de violet, larges, largement adnées.

Stipe fistuleux, cassant, sec ou sublubrifié, lisse, crème à ocre pâle.

Anneau membraneux, visqueux, vite apprimé et fugace, blanchâtre puis noirci par les spores.

Dans les parcs, les pâturages, sur la terre nue ou sur excréments.

Spores ellipsoïdes, lisses, à paroi épaisse, avec pore germinatif net, de 16 - 20 x 8 - 11 µ.

Suillus luteus (L. : F.) Roussel



Espèce cosmopolite, généralement bien caractérisée par son chapeau visqueux de couleur brun chocolat, son anneau évident et +/- violacé ainsi que par son habitat sous pins à 2 aiguilles.

Chapeau de 6 à 8 cm, visqueux, brun à chocolat pourpré, orné de fibrilles radiales apprimées brun foncé.

Pores étroits, ronds et +/- anguleux, jaune pâle à jaune d'or puis +/- nuancé d'olivâtre.

Stipe ferme, blanc, viscidule, ponctué de granulations résinoïdes brun rouge au-dessus de l'anneau. Anneau membraneux, d'abord tendu entre le pied et la marge du chapeau, ample, blanc puis brun vineux.

Chair épaisse, tendre, aqueuse puis molle, blanchâtre à jaunâtre, non bleuissante.

Sous les pins, surtout en montagne.

Spores elliptiques à fusiformes, lisses, jaune pâle, guttulées, de 7 – 9 x 3 – 4 μ - Sporée ocre fauve.

Tricholoma auratum (Fr.) Gillet



Bien différenciée des autres espèces du groupe par son chapeau lubrifié-visqueux, par son habitat dans les pinèdes, par sa chair blanche et par ses lames entièrement jaunes.

Chapeau de 8 à 15 cm, orné de petites squamules brun orangé, jaune citrin vers la marge.

Lames peu serrées, jaune sulfurin pâle +/- nuancées de citrin verdâtre.

Stipe épais et court, souvent trapu, blanchâtre au sommet, citrin dans la partie inférieure, finement fibrilleux.

Chair blanchâtre, liserée de jaune près des surfaces, épaisse, ferme.

Odeur faible ou subfarineuse - Saveur douce, de noisette.

Habitat sous conifères, surtout dans les pinèdes sableuses.

Spores elliptiques, de 6 - 8 x 4 - 6 μ .

Tricholoma boudieri (Barla) Barla

(Photo Y. Deneyer)



Parfois décrit comme une variété de *Tricholoma saponaceum* dont il est très proche.

Il se caractérise par des couleurs rouges +/- mêlées de vert et par un fort rougissement de toutes ses parties.

Chapeau de 5 à 8 cm, vite craquelé, brun rougeâtre carminé à la fin.

Lames jaunâtres à arête rosée, puis +/- roses ou purpurines à la fin.

Stipe lavé de rosâtre purpurin puis entièrement vineux sale.

Odeur de *Tricholoma saponaceum*.

Spores de 6-8 x 4-5 μ .

Plutôt ubiquiste, mais surtout méridional et montagnard.

Tricholoma bufonium (Pers. : Fr.) Gillet



Espèce très proche de *Tricholoma sulfureum* dont elle se différencie en particulier par la couleur rougeâtre vineux du chapeau, non jaune sulfurin, et par une odeur moins désagréable

Chapeau de 3 à 6 cm, sec, mat, rougeâtre vineux à brun pourpre foncé, nuancé de jaune vers la périphérie.

Lames espacées, épaisses, adnées à uncinées, jaune sulfurin nuancé d'olivâtre

Stipe lisse ou striolé, sec, prumineux au sommet, subconcolore au chapeau.

Odeur désagréable, de gaz d'éclairage, d'insecticide - Saveur douce, subfarineuse.

Habitat plutôt montagnard, sous conifères.

Spores largement elliptiques à amygdaliformes, lisses, hyalines, guttulées, de 8 - 10 x 5 - 6 μ .

Tricholoma equestre (L. : Fr.) Kumm.

(Photo Y. Deneyer)



Espèce à chapeau jaune orangé, squamuleux vers le centre, à lames serrées, jaune vif comme le pied et la chair.

Proche mais non synonyme de *Tricholoma auratum* qui pousse sous les pins, jamais sous feuillus, dont le chapeau est viscidule ou lubrifié et à chair blanchâtre à jaunâtre en surface

Chapeau de 5 à 10 cm, squamuleux, non visqueux, jaune orangé à brun rougeâtre, +/- bronzées au centre.

Lames entièrement jaune soufre à jaune citrin.

Stipe subégal, jaune vif, orné de quelques flocons brunâtres.

Chair jaune vif à ocracé jaunâtre, couleur laiton vers la périphérie.

Odeur faiblement farineuse - Saveur agréable, douce, farineuse - Sous conifères et feuillus.

Spores elliptiques à subamygdaliformes, hyalines, , de 6 - 8 x 3,5 - 5 μ .

Tricholoma portentosum (Fr.) QuéL.



La cuticule séparable, le chevelu noirâtre du chapeau, les lames blanches nuancées de jaune citrin ainsi que le stipe et la chair, enfin la saveur et l'odeur farineuses, sont autant de caractères qui permettent d'identifier cette espèce sur le terrain.

Tricholoma sejunctum lui ressemble, mais en beaucoup plus jaune et sa saveur est nettement amère.

Chapeau de 4 à 10 cm, gris ardoisé +/- sombre et panaché de jaune verdâtre et de violet, fibrilleux radialement.

Stipe de 6 - 10 x 1 - 2 cm, plein, fibrilleux-rayé, blanc et parfois lavé de jaune.

Odeur et saveur farineuses.

Habitat dans les pinèdes et les pessières, parfois sous feuillus, tard en saison jusqu'aux premières gelées.

Spores subelliptiques à subovales, de 5 - 7 x 4 - 5 μ .

Tricholoma pseudonictitans Bon



Espèce facilement confondue avec *Tricholoma fulvum* dont elle diffère par ses couleurs, par sa marge piléique non cannelée, par ses lames à peine flavescentes et sa chair faiblement farinolente, par ses couleurs jaunes visibles seulement par grattage du pied

Chapeau de 8 à 10 cm, brun, à marge lisse.

Lames blanchâtres à ocracé terne, tachées de roussâtre.

Pied pâle au sommet, brunissant à partir de la base.

Chair jaune au grattage sous les surfaces du pied

Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kumm.



Espèce ubiquiste très variable de forme et de couleur.

Le type se reconnaît à ses couleurs gris olivâtre à +/- jaunâtres ou brunâtres, à son chapeau lisse, son odeur savonneuse et au rougissement de sa chair.

Chapeau de 5 à 12 cm, gris brun olivâtre, souvent craquelé ou fissuré par le sec, lisse ou glabre.

Stipe souvent radicant, dur, plein, lisse ou +/- rayé, blanc furfuracé, parfois rosissant.

Chair épaisse, ferme, blanche, rosissant lentement dans le bas du pied ou dans les piqûres d'insectes.

Odeur de savon - Saveur amarescente après mastication.

Habitat de la plaine à la montagne, sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à sublarimiformes, cyanophiles, lisses, hyalines, de 5 - 7 x 3 - 4 μ .

Tricholoma sciodes (Pers.) Martin

(Photo Y. Deneyer)



Tricholome à saveur poivrée,

reconnaisable à son habitat sous feuillus calcicoles, à ses lames bordées de noir et à son pied non squamuleux.

Chapeau de 3 à 8 cm, irrégulier, gris acier ou gris brun, à reflets rose lilacin, fibrilleux à subsquamuleux.

Lames +/- échancrées, épaisses, ventruës, blanchâtres à gris pâle, à arête érodée, ponctuée de noir.

Stipe appointé à la base, vite creux, sec, blanchâtre ou blanc grisâtre.

Saveur légèrement amère puis un peu âcre après mastication.

Habitat sous feuillus mêlés (hêtres), parfois sous conifères, sur sols calcaires.

Spores largement elliptiques, guttulées, hyalines, non amyloïdes, lisses, de 7 - 8 x 5 - 6 μ .

Tricholoma vaccinum (Pers. : Fr.) Kumm.



Espèce facile à différencier des autres tricholomes bruns
par son chapeau à marge laineuse et orné d'écailles dressées.

Chapeau de 3 à 7 cm, mamelonné, sec, brun rougeâtre, fibrilleux-laineux à squamuleux-laineux

Lames échancrées, blanchâtres à crème puis à reflets rosâtres et tachées de roussâtre.

Stipe subconcolore au chapeau, brun rougeâtre vers la base, fibrilleux.

Chair pâle, blanchâtre ou un peu rosi-roussissante.

Saveur acidulée, amère - Odeur herbacée à un peu farineuse, peu agréable.

Habitat généralement sous conifères, mais aussi sous feuillus, jusque dans les saulaies humides.

Spores largement elliptiques, lisses, hyalines, de 8 - 10 x 4,5 - 5,5 μ .

Tricholoma virgatum (Fr. : Fr.) Kumm.



Reconnaisable sur le terrain à son chapeau conique gris argenté, finement fibrilleux-vergeté radialement,
à son mamelon subaigu et saillant,
à sa saveur amère au début puis âcre après mastication

Chapeau de 4 à 8 cm, conique-campanulé, à mamelon aigu différencié, gris argenté, vergeté radialement, +/- nuancé de lilacin.

Lames blanchâtres à légèrement grisâtres - Pied blanchâtre.

Sous feuillus ou conifères.

Spores elliptiques à subovoïdes, de 6 - 8 x 5 - 6 μ .

Poils marginaux tortueux ou ventrus, de 20 - 25 x 6 - 15 μ .

Xerocomus chrysenteron (Bull. : Fr.) Quéél.



Espèce commune et cosmopolite, à chair jaune citrin, à pigment rouge sous la cuticule et dans les morsures des bêtes, à pores
légèrement bleuisant au toucher, enfin à pied ponctué ou rayé de rouge

Chapeau de 3 à 10 cm, hémisphérique à convexe, sec, velouté, brun clair à ocre brun, rougeâtre dans les morsures des bêtes.

Tubes arrondis sur le pied, longs de 5 à 10 mm, facilement séparables, jaune soufre puis jaune verdâtre.

Pores amples, simples, anguleux, concolores aux tubes, se tachant de bleu vert au toucher.

Stipe élancé, flexueux ou courbé, plein, ferme, ponctué ou rayé de rouge carminé, pointu et jaune blanchâtre à la base.

Chair épaisse, assez ferme puis vite molle, blanchâtre ou crème, rouge sous la cuticule, bleuisant faiblement à la coupe.

Odeur de scléroderme - Saveur douce - Habitat sous feuillus et résineux.

Spores elliptiques, fusiformes, lisses, à parois épaisses, de 12 - 16 x 5 - 6 μ - Sporée brun-olive.